

ICOR

**RÉSOLUTIONS DE LA 3^E
CONFÉRENCE INTERNATIONALE**



RÉSOLUTIONS DE L'ICOR LORS DE LA 3^e CONFÉRENCE INTERNATIONALE

CONFÉRENCE DU CENTENAIRE DE LA RÉVOLUTION PROLÉTARIENNE. 2017

PRÉCÉDÉS DU COMMUNIQUÉ COMMUN
ET DES INTERVENTIONS DE L'UNION
PROLÉTARIENNE MARXISTE LÉNINISTE ET DE
L'UNITÉ COMMUNISTE DE LYON.

SOMMAIRE

Communiqué de l'UCL et de l'UPML	page 7
Intervention de l'UPML et de l'UCL à la 3 ^e conférence mondiale de l'ICOR	page 8
Au nom du peuple! La Commune est proclamée!	page 9
Des obstacles à la révolution sociale	page 10
Des paroles et des actes	page 10
La Commune au féminin	page 11
Le « Manifeste du comité des vingt arrondissements »	page 12
La semaine sanglante	page 13
Quelle frousse ils ont eue!	page 14
Les leçons de la Commune	page 14
Quelques questions et réponses sur la Commune	page 15
Bibliographie et Filmographie	page 18

COMMUNIQUÉ DE L'UNITÉ COMMUNISTE DE LYON ET DE L'UNION PROLÉTARIENNE MARXISTE-LÉNINISTE

SUR LE SÉMINAIRE DE L'ICOR CÉLÉBRANT LES 100 ANS DE LA RÉVOLUTION SOCIALISTE D'OCTOBRE

L'UPML et l'UCL étaient présentes au séminaire de l'ICOR des 25-26-27 octobre 2017, à Bottrop [Allemagne]. Étant les seules organisations françaises présentes nous avons choisi de nous exprimer d'une seule voix.

En premier lieu, nous remercions l'ensemble des organisateurs et des organisatrices, tout comme nous remercions chaleureusement les sympathisants qui nous ont hébergés. Nous saluons également les plus de 1000 participants du séminaire dont les membres des 60 organisations participantes à ce séminaire, en cette année symbolique du centenaire de la révolution.

Pour rappel, l'organisation qui a pris en charge ce séminaire, l'ICOR, est une association de 50 partis et organisations communistes, révolutionnaires de différents courants correspondants à l'éclatement du mouvement communiste aujourd'hui. Son objectif est de s'opposer au système impérialiste mondial en coordonnant le travail de différents partis à travers le monde et d'œuvrer pour la révolution socialiste internationale et l'instauration de la dictature du prolétariat.

LE MOUVEMENT RÉVOLUTIONNAIRE EST BIEN VIVANT

Nous considérons que la tenue de ce séminaire est un succès et un symbole important. Sa tenue est une illustration du fait que, cent ans après la Révolution d'Octobre, les organisations révolutionnaires n'ont pas été balayées. Elles n'ont pas été anéanties par les tentatives de la bourgeoisie de stopper la roue de l'histoire. La tenue de ce séminaire est également une preuve que l'internationalisme prolétarien vit toujours, que le cœur de la lutte et de la volonté révolutionnaire bat toujours !

Stephan Engel, membre historique du MLPD — *Marxistisch-Leninistische Partei Deutschlands* — a introduit cette conférence en faisant un retour sur la situation en Allemagne. Au sein de cet État, les élections ont accordé, en effet, un pan important des voix à l'extrême droite, sous l'étiquette d'AfD (*Alternative für Deutschland*). Cette percée historique de l'extrême-droite au sein de l'Allemagne a poussé l'ancien dirigeant du MLPD à s'exprimer sur la lutte antifasciste. Il a très justement rappelé que celle-ci ne saurait exister de manière efficace sans être en lien directe avec la lutte des classes, sans être en rapport avec la situation des larges masses populaires, sans être en rupture avec la bourgeoisie. Bourgeoisie qui prend, cette année, le prétexte du centenaire de la Révolution d'Octobre, de la défaite bourgeoise face au peuple en armes, pour lancer une offensive contre le communisme. Offensive par la droite, avec le traditionnel discours des 100 millions de morts, avec les attaques contre l'idée même de socialisme et de communisme. Mais également offensive par la « gauche », flattant l'ultra-gauche, les anarchistes, les trotskistes, les rejoignant dans leur croisade anti-bolchevique.

LE SOCIALISME VAINQUEUR AVEC LA RÉVOLUTION BOLCHEVIQUE

Le camarade Engel a ensuite fait un bref rappel des innombrables conquêtes de la Révolution Bolchevique, première révolution de ce type, tirant ses sources de l'expérience de la dictature du prolétariat issue de la Commune de Paris de 1871.

La bourgeoisie et les croisés de l'anticommunisme ont beau s'échiner, comme le disait Lénine : « les faits sont têtus » : La révolution et la construction du socialisme ont apporté

aux masses populaires du jeune État soviétique des avancées qu'aucun autre régime n'a pu leur accorder. Aucun ne l'aurait, non plus, voulu, car l'ancien monde, celui que la Révolution détruisit, était bâti autour de piliers tels que l'exploitation, l'obscurantisme, la domination d'une classe bourgeoise parasitaire, et même — au sein de l'Empire Russe — le servage.

De ses ruines, naquit un monde où les maîtres mots sont égalité, justice et pouvoir populaire. Cela n'est pas resté que des mots jetés en l'air, comme de la poudre aux yeux, mais c'était bien une nouvelle étape dans l'avancée de l'humanité.

En permettant au prolétariat et aux larges masses populaires de se saisir des leviers de commandement qui leur revenait légitimement, la révolution leur a permis de se saisir des problématiques qui les concernaient directement; en prenant le pouvoir, les masses ont su imposer la politique qui allait dans leur intérêt, et non dans l'intérêt d'une minorité d'exploiteurs. En sont ressorties des conquêtes sociales que nul n'aurait pu envisager. Socialisation des moyens de production et collectivisation des terres permettant d'orienter la production non plus vers le profit, mais vers la satisfaction des besoins primordiaux, l'éducation gratuite, et obligatoire -l'analphabétisme qui dépassait les 90 % en Russie tsariste avait été quasiment éradiqué à la mort de Staline-, couverture sociale universelle -l'espérance de vie a été multipliée par deux entre 1924 et 1953-, et surtout, reconnaissance de l'égalité entre les hommes et les femmes. En effet, alors que dans les pays « démocratiques », la femme n'avait pas le droit de vote, et ne pouvait travailler, ni avoir de compte bancaire sans l'autorisation de son époux, la jeune URSS fut le premier pays au monde à compter une femme parmi ses figures politiques : Alexandra Kollontaï fut ainsi la première femme au monde à avoir été membre d'un gouvernement (commissaire du peuple à l'assistance publique), et à avoir tenu le poste d'ambassadrice à l'étranger, la camarade Kollontaï ayant été envoyée en ambassade au Mexique (1926-1927), en Norvège (1927-1930), puis en Suède (1930-1945), notamment au moment où cet État était l'épicentre de toute la diplomatie mondiale.

Bien qu'indéniablement, une critique soit à faire sur les erreurs de la République des Soviets, celle-ci ne peut-être faite que constructivement, pour corriger les manques, non pour remettre en question l'ensemble du combat pour la construction du Socialisme. Ces conquêtes sans précédent n'auraient pu avoir lieu sans la révolution, une chose que ses détracteurs ne reconnaîtront jamais.

LE MARXISME — UNE SCIENCE VIVANTE !

Tout au long du séminaire, il a été rappelé par quasiment tous les intervenants (à commencer par Stephan Engel dans son introduction), que contrairement à celles et ceux qui défendent une application mécanique et dogmatique du marxisme, ni Lénine, ni le Parti, ni la révolution en tant que telle n'ont suivi un schéma préétabli. La Révolution d'Octobre fut le fruit du caractère vivant du marxisme, de son caractère de guide pour l'action, non de dogme sclérosé. La Révolution d'Octobre s'est nourrie de l'expérimentation, sur un canevas dessiné par le marxisme. Ce qui a rendu la victoire possible, ce n'est pas l'adaptation scolaire de la théorie de Marx et Engels par Lénine et les bolcheviques, mais l'adaptation de celle-ci aux conditions matérielles du vieil empire tsariste. Le camarade Lénine a su donner vie au marxisme, dans la théorie et dans la pratique, une méthode de travail scientifique qui doit nécessairement inspirer tous les communistes à travers le monde.

Cette nécessité de s'inspirer de l'exemple de Lénine est d'autant plus criante que la situation internationale actuelle présente des similitudes mais aussi des différences avec celle à laquelle étaient confrontés les bolcheviques. Les rivali-

tés inter-impérialistes, les menaces de conflits et les conflits ouverts ne sont pas sans rappeler les situations d'avant-guerres du 20e siècle. Si actuellement une guerre mondiale n'est pas dans l'intérêt des impérialistes, le nombre de conflits et de guerres régionaux et la menace générale d'une guerre mondiale augmentent.

Hier, la grande majorité de l'humanité vivait dans les colonies ou semi-colonies. Aujourd'hui, la plupart des quelques 200 pays existants sont principalement capitalistes, même si certains sont encore dépendant. Par ailleurs, une grande partie de la population mondiale vit dans des pays impérialistes. De nouveaux pays impérialistes se sont formés, comme la Chine, l'Inde, la Russie et d'autres progressent pour participer au partage des marchés et du monde. Toutes questions actuellement en discussion. Le séminaire a discuté des dangers, mais aussi des potentialités de cette évolution de manière controversée et passionnée.

IMPÉRIALISME ET SOCIAL-CHAUVINISME SONT NOS ENNEMIS !

Si la première partie du séminaire a essentiellement tourné autour de la question de l'impérialisme, les intervenants sont revenus sur un problème auquel nous sommes également confrontés en France, y compris dans certains milieux prétendus « communistes », celui du chauvinisme. Il a été rappelé très justement que la social-démocratie, au sein des pays impérialistes, dès lors qu'elle n'est pas internationaliste, dégénère ainsi vers le social-chauvinisme, terreau de la réaction la plus crasse. L'exemple de la *France insoumise* est à cet égard parlant. Nous savons que nombre d'adhérents à La France insoumise défendent et se positionnent comme anticapitalistes. Mais les positions de Jean-Luc Mélenchon, obsédé par ce qu'il appelle « la place de la France dans le monde », reviennent à soutenir l'impérialisme français. Mélenchon ne cache pas sa sympathie pour Vladimir Poutine, à la tête d'un régime réactionnaire et impérialiste. Selon le leader de la FI, la Russie aurait le mérite de s'opposer au seul « vrai » impérialisme, l'impérialisme américain, face auquel tous les autres ne sont, à ses yeux, que des mouvements de résistances. Évidemment, cette publicité mensongère n'a pour but que de faire passer un discours nationaliste et anticommuniste, et finalement réduit les peuples à n'être que de la chair à canon au profit de bourgeoisies concurrentes. Ainsi, une conclusion s'impose : la lutte anti-impérialiste ne consiste pas dans le fait de se mettre sous l'aile d'une bourgeoisie contre une autre, mais elle doit être étroitement mise en parallèle avec la lutte des classes, avec la lutte des opprimés contre leurs oppresseurs. Les communistes n'ont qu'un seul camp, celui des intérêts du peuple.

RÉVOLUTION, CENTRALISME DÉMOCRATIQUE ET CULTURE PROLÉTARIENNE DE DÉBAT

La Révolution d'Octobre, et la critique de la social-démocratie, mène à une prise de position commune et évidente : la révolution ne peut pas, bien évidemment, passer par les urnes. Si, dans la stratégie et la tactique marxiste-léniniste, les communistes usent de tous les moyens mis à leur disposition, légaux comme illégaux, on ne doit jamais oublier que notre stratégie repose sur la révolution par les armes, et la dictature du prolétariat comme moyen pour bâtir la société socialiste. Une telle stratégie ne peut être mise en place qu'avec l'appui d'une discipline de fer, qui ne peut fonctionner que si les décisions centrales et les débats et expériences de la base fusionnent au plus près. C'est ainsi que fonctionne le centralisme démocratique, indispensable au bon fonctionnement de toute organisation communiste.

A ce propos, nous ne pouvons que saluer la façon dont s'est

tenu le séminaire, très respectueuse de la **culture du débat prolétarienne**. Les camarades présents ont pu s'exprimer librement, à égalité avec les autres partis et organisations, dans un cadre qui a permis la prise de parole de tous, que l'on soit ou non d'accord. Une critique est à faire cependant, la limite trop courte des interventions, rendant compliqué le développement de certaines idées.

Cette discipline de parti vient directement s'opposer à ce que la nouvelle présidente du MLPD, Gabi Fechtner, qualifie très justement de révolutionnarisme petit-bourgeois, propre aux anarchistes, cultivant le spontanéisme, la paresse intellectuelle, et multipliant les actions sans stratégie, juste utiles à épuiser nos forces.

À l'issue du séminaire, **deux résolutions** ont été votées par les organisations présentes. La première résolution concernait les dix camarades du TKP/ML (parti communiste de Turquie/marxiste-léniniste); il a été décidé par l'ensemble des camarades présents d'exiger leur libération, en tant qu'ICOR. La seconde résolution concerne plus généralement le résultat du séminaire, les participants s'étant accordés à la quasi-unanimité sur l'importance d'une telle initiative, sur son impact indéniablement positif, tant aux niveaux politique, historique que moral, et sur la nécessité de multiplier ces occasions.

LA POSITION DE L'UNITÉ COMMUNISTE LYON, QUE NOUS PARTAGEONS AVEC L'UNION PROLÉTARIENNE MARXISTE LÉNINISTE EST LA SUIVANTE :

- L'importance que nous, communistes de France, de toutes les organisations, devons accorder à l'ICOR est capitale. L'ICOR a réalisé l'exploit de rassembler 60 organisations/partis internationaux afin d'échanger et travailler ensemble.
- **Le travail avec l'ICOR ou avec les Amis de l'ICOR** est nécessaire à la propagande large de la perspective du socialisme à l'international comme en France. Gangrené par le sectarisme, l'opportunisme, les travers sociaux-chauvins, le militantisme français a un travail d'unification immense et profond à faire.
- Nous ne pensons pas que ce travail se fait au sein de sectes, mais dans un combat d'ensemble. Nous pensons que le travail au sein de l'ICOR peut poser les bases du cadre dans lequel se réalise cette unité.
- L'expérience communiste rend d'autant plus nécessaire l'ICOR sous forme d'une coordination des organisations révolutionnaires, allant vers une nouvelle internationale; la diffusion des idées marxistes léninistes, la coopération pratique et le soutien mutuel sont essentiels à l'évolution du mouvement ouvrier.
- L'ICOR, à l'heure actuelle, est une organisation importante et dynamique pour occuper l'espace laissé par l'effondrement des tentatives de reconstitution d'une internationale communiste. Il lui reste bien des étapes à franchir pour parvenir à remplir les tâches exigées pour devenir un véritable centre à l'échelle mondiale. Ces étapes sont, certes, imposantes, mais sont inévitables pour que renaisse une force communiste cohérente.
- En tant qu'organisations marxistes-léninistes en France, nous nous sommes exprimés communément sur deux questions fondamentales : **l'étude et la diffusion du marxisme-léninisme au sein de la classe ouvrière et des masses populaires** ainsi que la nécessité de sortir des logiques de groupuscules, et de **construire un parti communiste révolutionnaire** étroitement lié à la lutte des classes en France. Nous voulons élever notre niveau de compréhension de la science marxiste, mais non par fétichisme, non par intellectualisme, non

par amour des livres pour les livres, mais bien pour redonner à notre sa place: celle d'un guide pour l'action consciente et organisée des masses.

- L'Unité Communiste de Lyon et l'Union Prolétarienne Marxiste-Léniniste veulent, dans la mesure de leurs forces, s'engager dans cette construction essentielle, vitale, pour que le mouvement communiste international renaisse et soit de nouveau en mesure de vaincre le système capitaliste et impérialiste.

En avant pour l'unité des communistes révolutionnaires dans la construction du Parti en France!

En avant pour la révolution socialiste internationale!
Unité Communiste de Lyon — Union Prolétarienne Marxiste-Léniniste

INTERVENTION DE L'UPML ET DE L'UCL À LA 3^e CONFÉRENCE MONDIALE DE L'ICOR.

INTERVENTION DE L'UPML AU SÉMINAIRE ICOR OCTOBRE 2017: « LUTTE CONTRE L'OPPORTUNISME ET LE SECTARISME »

Bonjour, l'UPML est amie de l'ICOR en France. La question du parti est centrale. C'est pourquoi l'expérience des cercles ouvriers de Saint-Petersbourg est essentielle, où se menait la lutte idéologique et politique pour la révolution, entre autres contre les menchéviks. C'est une des leçons que nous tirons de Lénine. En France, face au révisionnisme du PCF, des organisations se réclamant du marxisme léninisme se sont constituées au milieu des années 60. Encore aujourd'hui la situation est marquée par une extrême dispersion des forces révolutionnaires et par de fortes traditions anarcho-sindicalistes. Cette dispersion ne peut servir que les courants chauvins et trotskistes. Nous sommes d'autant plus contents que dans **notre délégation** à ce séminaire se retrouvent les camarades **de plusieurs organisations communistes**.

Construire un parti veut dire lutter pour construire des bases théologico-politiques et organisationnelles solides en appliquant le marxisme léninisme aux réalités concrètes de nos pays. En France l'attaque généralisée du gouvernement Macron contre le monde du travail suscite de la part des classes exploitées et dominées des réactions multiples, se radicalisant progressivement et aussi se polarisant. Les partis bourgeois sont de plus en plus discrédités.

Mais aujourd'hui est répandue l'idée complètement fautive que du mouvement de résistance spontané sortirait mécaniquement un Parti. Pas besoin alors de définir ses objectifs, ses références idéologiques, son style d'organisation... **Ce courant opportuniste** aujourd'hui dominant dans la gauche qui se dit « révolutionnaire », prétend construire le parti en construisant le mouvement, en construisant un « syndicat révolutionnaire » sous le slogan « Vive la grève générale ! ». De l'autre côté, une mentalité de rivaux et de secte existe entre les différents cercles et organisations se réclamant du communisme. Et très souvent **opportuniste et sectarisme** se trouvent en belle alliance dans la même organisation.

Nous avons milité longtemps dans une telle organisation où nous nous sommes opposés à l'avancée de ces déviations. Nous en avons été exclus en 2016. Mais nous n'abandonons nullement ! Avec la fondation de l'UPML, nous tirons les conclusions suivantes :

- Pour la construction consciente d'une organisation par le centralisme démocratique et par une unification réelle en théorie et en pratique,

- Pour un travail systématique dans la classe ouvrière,
- En développant la coopération et l'unité nationale et internationale (comme avec l'ICOR) - **pour une véritable unité du mouvement communiste sur une base révolutionnaire.**

INTERVENTION DE L'UCL AU SÉMINAIRE ICOR OCTOBRE 2017:

« En complément de ce qui a été dit pas nos camarades de France [de l'Union Prolétarienne Marxiste-Léniniste] nous avons en France une situation sociale porteuse d'espoir.

Nous sommes sous le coup d'une crise économique qui n'en finit pas. La classe ouvrière est sans cesse attaquée par les réformes de la bourgeoisie. La petite bourgeoisie est encore pléthorique, mais est menacée sans discontinuer de tomber dans le prolétariat, voire le sous-prolétariat. Le mouvement social se développe, voire se radicalise, notamment face à la répression qui s'aggrave sans cesse, en particulier avec l'application de lois antiterroristes.

Mais nous n'avons qu'un milieu Marxiste-léniniste minuscule, morcelé. Morcelé par un sectarisme de groupes qui se voient chacun comme un État-major et qui ne créent pas de cadre de discussion qui permette d'apporter une solution scientifique aux problèmes, qui n'apporte aucune mutualisation des expériences de lutte. La social-démocratie, le révisionnisme, le Trotskisme, l'anarchisme triomphent, car là où le balais de passe plus, la poussière s'accumule.

Nous avons besoin d'un Parti ! Et nous avons besoin d'un congrès d'unification pour le constituer. Mais l'expérience démontre qu'on ne peut pas passer directement par les groupuscules actuels, qui refusent de renoncer à leurs prérogatives. Actuellement, essayant de régler nos problèmes les uns après les autres, nous tentons avec tous les camarades de France représentés ici, en suivant l'exemple du groupe « l'Émancipation du travail » de Plekhanov, tout en participant aux luttes, de renforcer notre capacité à diffuser plus largement les idées marxistes-léninistes. Nous le faisons par la rédaction de brochures, par l'édition, par la diffusion, par la formation. Par ce travail, nous cherchons à contribuer à accroître l'influence du marxisme-léninisme et à l'étendre à de nouveaux milieux. Ces milieux, formés dans la lutte des classes, contribueront à former la base d'un tel congrès d'unification.

Aujourd'hui nous parlons tous d'une seule voix à l'occasion du centenaire de la Révolution Bolchevique. Demain, c'est ensemble que nous mènerons la lutte jusqu'à la victoire finale.

Nous sommes le monde, et le monde est à nous !
Prolétaires de tous les pays, unissez-vous !

RÉSOLUTION FINALE DE LA 3^e CONFÉRENCE MONDIALE DE L'ICOR

3^e CONFÉRENCE MONDIALE DE L'ICOR, NOVEMBRE 2017

- I. La 3^e Conférence mondiale de l'organisation révolutionnaire mondiale ICOR, fondée en 2010, eut lieu en Europe en automne 2017. Des délégués de 31 organisations membres de 28 pays ainsi que 5 délégations invitées y ont participé. D'autres délégués n'ont pas pu venir à cause du règlement réactionnaire concernant les visas et/ou de la répression massive dans leurs pays respectifs.
- II. L'ordre du jour et les règles de procédure ont été adoptés à l'unanimité suivant la proposition de l'ICC. La camarade Monika, MLPD, Allemagne (coordinatrice principale de l'ICOR), ainsi que les 4 coordinateurs

continentaux ont été élus au présidium à l'unanimité. La conférence était organisée au mieux par l'Équipe d'organisation multilatérale (MOS) composée de 75 camarades de 6 pays.

- III. Depuis la 2^e Conférence mondiale, l'ICOR a grandi, et au niveau quantitatif et en particulier au niveau qualitatif, et comprend actuellement 50 organisations membres de 42 pays. Dans le cadre du pacte de solidarité avec le peuple kurde et des brigades de l'ICOR envoyées à Kobané, de la campagne pour le centenaire de la révolution d'Octobre et du travail des coordinations continentales, beaucoup de nouvelles relations sont nées. L'ICOR s'est développée en facteur révolutionnaire stable avec un rayonnement croissant et elle a continué à mûrir sur les plans organisationnel et idéologico-politique. Les rapports basés sur la confiance mutuelle se sont approfondis, ce qui s'est exprimé, malgré toutes les différences idéologico-politiques encore existantes, par une culture de débat prolétarienne constructive. La conférence a souligné l'exigence formulée dans les statuts pour tous les membres de l'ICOR que ceux-ci doivent « coopérer respectueusement et apprendre les uns des autres pour leur lutte commune ».
- IV. Le discours d'introduction de l'ICC présenté par la coordinatrice principale et puis la discussion de la situation économique et politique ainsi que des tâches de la conférence étaient les thèmes centraux du premier jour. Le deuxième jour, le rapport de l'ICC que les délégués avaient reçu au préalable pour se préparer fut discuté de façon intense. Le travail de l'ICC fut estimé unanimement comme constructif et dynamique et le rapport fut adopté à l'unanimité après une discussion vive, en partie controversée. Des résultats et conclusions importants sont :
- La tendance du système impérialiste mondial à produire des crises s'est nettement approfondie. Toutes les contradictions fondamentales du système impérialiste mondial se sont accentuées. Il n'est pas question d'une stabilisation du système impérialiste.
 - Il y a des changements de grande envergure dans la situation internationale. Entre les puissances impérialistes, des déplacements des rapports de force importants se sont développés. Le monde impérialiste actuel est multipolaire. L'impérialisme US reste toujours la grande puissance impérialiste la plus forte et le belliciste principal. En même temps, d'autres grandes puissances impérialistes comme la Chine se développent mettant durablement en question cette position dominante. Les contradictions inter-impérialistes se sont accentuées nettement. Les partis et organisations de l'ICOR se prononcent de façon cohérente contre toutes les puissances impérialistes, l'impérialisme US comme ennemi de tous les peuples et considèrent que, dans les pays impérialistes, l'ennemi principal est dans leur propre pays.
 - La conférence discuta en détail la généralisation théorique des changements dans le système impérialiste mondial. La discussion controversée de la thèse du MLPD sur la formation de pays néo-impérialistes fut un point focal. La conférence se mit d'accord que ce débat doit continuer. Le temps est mûr pour un débat de masse sur l'impérialisme et son développement.
 - En Corée, en Ukraine, dans la mer de Chine méridionale, en Syrie et au Moyen-Orient (Asie de l'Ouest), des foyers de guerre dangereux couvent, qui reflètent les contradictions inter-impérialistes et mettent sérieusement en question la paix mondiale. La conférence dénonce les agressions de l'impérialisme US et de ses alliés contre les peuples coréen, vénézuélien et cubain dans la République démocratique populaire coréenne (Corée du Nord), dans la République bolivarienne du Venezuela et au Cuba. Cela ne signifie pas que ces pays soient considérés comme socialistes ou évalués avec un manque de sens critique de la part de l'ICOR. L'ICOR continuera à déployer le débat sur l'évaluation de ces pays.
 - Dans une partie de l'ancien mouvement de la paix, l'impérialisme russe est considéré comme allié voire même comme puissance de la paix. La conférence de l'ICOR critique que, ce faisant, on soutient l'impérialisme russe. La conférence affirma que l'ICOR doit faire une démarcation nette par rapport au social-chauvinisme.
 - En Afrique – actuellement au Mali, au Niger et à Burkina-Faso – des troupes impérialistes américaines-US et françaises mènent une guerre d'agression contre les peuples. Ils sont soutenus par des unités militaires belges, allemandes et néerlandaises et agissent hypocritement sous prétexte de la lutte contre les groupes islamistes. En réalité, il s'agit de leur hégémonie et l'objectif de continuer à piller les matières premières.
 - La Conférence voit dans le nombre croissant des millions de réfugiés un résultat de la réalité impérialiste instable. Elle dénonce l'oppression des réfugiés. En particulier, elle dénonce actuellement le comportement du gouvernement de l'Inde qui intervient dans des pays voisins. Le résultat en est que les Rohingyas, déjà opprimés par le Myanmar, seront persécutés encore plus sévèrement.
 - La 3^e Conférence mondiale de l'ICOR exprime la solidarité et le soutien pour les luttes du peuple palestinien et ses forces révolutionnaires. Elle dénonce le sionisme comme lance de fer de l'impérialisme-US dans la région du Moyen-Orient et condamne les crimes contre le peuple palestinien.
 - La 3^e Conférence mondiale de l'ICOR constate que 100 ans après la révolution d'Octobre, les femmes, encore loin de l'égalité en droits, sont encore exposées aux pires répressions patriarcales et sociales et à la double exploitation. Dans nombre de pays les femmes se soulèvent contre des assassinats de femmes, des viols, la pauvreté et l'absence de droits. Les femmes et hommes des organisations de l'ICOR considèrent la lutte pour la libération de la femme comme leur tâche originaire.
 - La Conférence affirme l'attitude et le rôle de l'ICOR dans la lutte contre la menace d'une catastrophe écologique globale. Le virage à droite de gouvernements impérialistes a aussi un effet sur la question environnementale.
 - La nature réactionnaire de l'impérialisme se montre plus clairement à l'intérieur et à l'extérieur. Au niveau international, il s'est produit un virage à droite des gouvernements. Des gouvernements ouvertement réactionnaires, nationalistes et fascistes ont été instaurés, comme le gouvernement Trump aux États-Unis. Sous le prétexte de la lutte contre le « terrorisme », la fascisation est avancée, des partis racistes, fascistes jusqu'à ouvertement fascistes gagnent en force. C'est la tentative des impérialistes d'arrêter la déstabilisation continue du système impérialiste, d'empêcher de nouvelles crises et surtout des développements révolutionnaires.
 - La 3^e Conférence mondiale de l'ICOR prend absolument

au sérieux le virage à droite et le renforcement de forces ultraréactionnaires jusqu'à fascistes, d'autant plus parce qu'aussi au sein de la polarisation sociétale un courant de droite s'est renforcé parmi les masses.

- Mais en même temps, la politique impérialiste rencontre une insatisfaction croissante à l'échelle mondiale. Beaucoup de délégations firent des rapports sur de luttes acharnées du prolétariat industriel international se déroulant en ce moment et sur de luttes et protestations de masse contre le danger de guerre impérialiste, ressemblant en partie à des insurrections. La 3^e Conférence mondiale se prépare à des événements inattendus, des ébranlements et à un essor significatif des luttes de classe et de masse et de la lutte pour la libération nationale, la démocratie et la liberté. Seulement par un renforcement net du facteur subjectif et de la formation de conscience, par l'augmentation de la conscience de classe, ces luttes gagneront la perspective du socialisme. Les questions d'un nombre croissant de gens visant une alternative sociétale doivent trouver une réponse !
 - Ce développement signifie de hautes exigences, mais aussi de nouvelles possibilités pour l'ICOR et pour ses organisations membres. La construction de forts partis marxistes-léninistes révolutionnaires, liés aux masses, dans les divers pays et leur regroupement dans l'ICOR en tant qu'éléments de l'évolution du facteur subjectif, revêt la priorité suprême.
 - La 3^e Conférence mondiale de l'ICOR soutient le Rojava et son gouvernement démocratique. Récemment la ville de Raqqa a été libérée des bandes meurtrières du Daesh par les Forces démocratiques de Syrie (SDF) sous la direction des YPG. Nous soutenons le mouvement de libération kurde contre les aspirations de l'impérialisme à influencer l'orientation de la révolution au Rojava et nous continuons à faire vivre le pacte de solidarité entre l'ICOR et la lutte de libération kurde.
 - La 3^e Conférence mondiale de l'ICOR est solidaire et proteste aussi contre l'arrestation et les procès devant les tribunaux avec lesquels l'État impérialiste espagnol frappe les révolutionnaires du PML-RC de l'Espagne, après qu'ils aient joint la lutte des forces nationales et démocratiques kurdes. Nous exigeons leur libération immédiate.
 - Au cas des révolutionnaires espagnols du PML-RC et de futures répressions massives contre d'autres partis et organisations révolutionnaires, l'ICOR va organiser des journées de lutte au niveau mondial.
 - Nous sommes également solidaires et protestons contre le procès TKP/ML à Munich contre les 10 socialistes de l'ATIK. Depuis plus de 2 ½ ans, ils se trouvent dans la détention d'isolement. Ils étaient arrêtés à cause de la coopération contre-révolutionnaire entre l'État fasciste turc avec le gouvernement impérialiste allemand ainsi qu'avec quatre autres gouvernements européens, seulement sur la base de leurs convictions communistes.
- V. La 3^e Conférence mondiale s'est mise d'accord de manière consensuelle sur les 10 points suivant comme programme de travail des années à venir jusqu'à la 4^e Conférence mondiale :
1. Initiative idéologico-politique pour éclaircir parmi les masses et approfondir la compréhension au sein des partis et organisations sur l'impérialisme et son développement: publication de textes ; discussion sur le site web ; séminaires aux niveaux continental et régional.
 2. Confirmation des décisions de l'ICOR à propos du travail continu – réalisation commune des journées de lutte et échange d'expériences à ce propos ; rapports mensuels sur le site web au sujet de la construction du parti et de la lutte de classe dans le pays respectif ; travail continental actif, renforcement de la coordination et orientation sur la coordination et coopération pratiques réelles; mettre à disposition des capacités renforcées pour le travail de l'ICOR, la traduction, le bureau, le site web etc. Élargissement du site web ainsi que de sa diversité et de son caractère multilingue.
 3. Initiative pour organiser la jeunesse du monde; échange d'expériences et coopération entre les associations des jeunes des organisations de l'ICOR; propagation de modèles révolutionnaires venant des rangs des organisations de l'ICOR. Le cas échéant mise en œuvre de nouvelles brigades internationales et d'une Conférence de la jeunesse d'Afrique.
 4. Échange d'opinions et d'expériences renforcé concernant la construction du parti sur les continents.
 5. Gagner de nombreuses nouvelles organisations et partis pour l'ICOR, et les initier à se familiariser avec les principes et méthodes de travail de l'ICOR.
 6. Initiative pour un front unique anti-impérialiste et antifasciste qui s'associe surtout contre l'aggravation du danger de guerre, contre le virage à droite des gouvernements, contre la fascisation des appareils d'État, le racisme et le chauvinisme, contre la menace d'une catastrophe écologique globale ; en faveur de la lutte pour la démocratie et la liberté, la solidarité inébranlable contre les répressions croissantes; soutien aux luttes ouvrières et aux luttes pour les droits de la femme, activités antifascistes. Entretien, commencement de la coopération pratique et création de confiance aux niveaux mondial, régional et des pays.
 7. Consolidation de l'indépendance financière; les continents doivent également aspirer à l'autofinancement de leur travail ; paiement régulier des cotisations et leur augmentation; activités de collecte de dons pour l'ICOR et des projets de financement créatifs comme dans le domaine du tourisme, de l'artisanat etc.
 8. Promotion de la Conférence mondiale des paysans en tant que rencontre au niveau mondial et son financement international et solidaire, ainsi que la poursuite de la promotion de la Conférence internationale des mineurs, de la Conférence internationale des ouvriers de l'automobile et de la Conférence mondiale des femmes de la base.
 9. Continuer à prendre rapidement position de l'ICOR par rapport aux questions brûlantes de notre époque. Processus accéléré de la prise de décision.
 10. L'ICOR prend fait et cause pour le socialisme. Cette alternative de gauche, révolutionnaire et socialiste doit gagner du soutien sur toute la planète, multiplier son attirance et convaincre et enthousiasmer les

masses comme le projet de l'avenir.

- VI. La 3^e Conférence de l'ICOR a décidé d'instituer le MLKP Turquie-Kurdistan comme chargé pour la construction de l'ICOR au Moyen-Orient, en ferme collaboration avec le CCC d'Asie et en concertation étroite avec les organisations africaines. En cette fonction, il participera aux réunions de l'ICC en tant qu'invité.
- VII. La Conférence adopta le rapport sur les finances et -- après le rapport du vérificateur de la caisse -- donna quitus au responsable des finances par rapport à la gestion de la caisse. Le rapport a rendu clair, que le principe de l'indépendance financière a été réalisé de mieux en mieux. Pourtant, les futures tâches seront des défis énormes pour les activités financières collectives !
- VIII. La 3^e Conférence mondiale rendit hommage au camarade Stefan Engel, qui, pour des raisons de santé, a dû quitter l'ICC. En tant que coordinateur principal de longue date, il a marqué, essentiellement et ouvrant des perspectives d'avenir, la fondation, les premières années de la construction de l'ICOR, ses bases idéologico-politiques, sa coordination et collaboration pratiques et sa clairvoyance, ses principes et sa culture de débat.
- IX. La 3^e Conférence mondiale a adopté les résolutions suivantes :
1. Solidarité avec la révolution au Rojava !
 2. Solidarité avec la résistance contre la dictature d'Erdogan !
 3. Solidarité avec la Palestine !
 4. Solidarité avec le militant révolutionnaire Georges Ibrahim Abdallah !
 5. Solidarité avec les prisonniers politiques au Maroc !
 6. Solidarité avec les travailleurs de la Catalogne !
 7. Solidarité avec les ouvriers de l'Iran !
 8. Solidarité avec la coordinatrice principale de l'ICOR, Monika Gärtner-Engel !
 9. Solidarité avec le peuple Rohingya !
 10. La lutte du peuple vénézuélien a stoppé le fascisme !
 11. Luttes contre l'impérialisme et le fascisme hindou — créons des mouvements populaires !
 11. Résolution au sujet du cinquante anniversaire de l'insurrection Naxalbari !
 12. Pour une force de gauche indépendante !
 13. Pour un nouveau paradigme de développement !

La conférence adopta des modifications mineures sur les statuts au sujet de la question de l'élection des représentants continentaux dans l'ICC qui renforcent le fonctionnement ainsi que les droits des continents.

- X. La 3^e Conférence mondiale a élu un nouveau ICC ainsi que les responsables pour la vérification de caisse. La camarade Monika Gärtner-Engel, MLPD, fut élue comme coordinatrice principale et le camarade Sanjay Singhvi, CPI/ML Red Star Inde, comme coordinateur principal adjoint.
- XI. La 3^e Conférence mondiale a été marquée par un débat fructueux, critique et autocritique, libre et constructive. L'atmosphère a été solidaire et on a senti que la confiance mutuelle révolutionnaire a grandi parmi tous les participants.

100 ans après la révolution d'Octobre, l'ICOR va mesurer

son travail au constat de Lénine :

« Car l'internationalisme ne consiste pas en paroles, en expressions de solidarité, en résolutions, mais en actes. »

Prolétaires de tous les pays, unissez-vous !
Prolétaires de tous les pays et peuples opprimés, unissez-vous !
À bas le système impérialiste mondial !
En avant avec l'ICOR !
Vive l'internationalisme prolétarien !
En avant vers le socialisme !

SOLIDARITÉ AVEC LA RÉVOLUTION DE ROJAVA !

RÉSOLUTION DE LA 3^e CONFÉRENCE MONDIALE DE L'ICOR, NOVEMBRE 2017

La guerre en Syrie, la lutte entre l'obscurité du fascisme et la lumière de la révolution, continue à pleine force. Sous la direction des combattants YPG/YPJ, les Forces démocratiques de la Syrie (SDF) libèrent la ville Rakka, qui, depuis 2013, passe pour être la capitale de l'EI. Les filles et fils de la révolution luttent honorablement pour la vie et la libération de milliers d'hommes dans les mains de l'EI. L'EI n'a jamais seulement été un danger local dans les limites de la région, même si la révolution du Rojava est son ennemie le plus acharné depuis le début. Plus l'EI perd ses territoires occupés, plus les attaques se répandent dans le monde entier. Même si ces attaques symbolisent ses derniers souffles, les attaques de l'EI restent un problème global actuel, comme le montrent les attaques en Europe. Dans ce sens, la solidarité des forces progressistes de ce monde avec la lutte contre l'EI et la barbarie fasciste, réactionnaire, représentée par lui, est d'autant plus urgente. La révolution du Rojava continue sa lutte pour changer le destin du Moyen Orient et éclairer cette voie non seulement par ses combattants héroïques mais aussi par toute son idéologie et son existence politique.

Pendant que les horreurs de la guerre continuent dans la région, les territoires qui ont été libérés des bandes de l'EI au pris de beaucoup de vies et de souffrance, deviennent un pays démocratique où les peuples de nationalités et confessions religieuses différentes peuvent décider de leur vie eux-mêmes en paix. Pendant que les États bourgeois stimulent la répression, le fascisme et la haine sous le couvert de la lutte contre l'EI, la révolution du Rojava reste un guide au plan mondial dans la véritable lutte contre le fascisme. L'ICOR exprime sa solidarité avec la révolution du Rojava et sa lutte contre la barbarie réactionnaire fasciste et pour la construction et la défense d'un système démocratique des peuples de cette région. L'ICOR fait appel à toutes les organisations, partis et individus antifascistes, anti-impérialistes, progressistes, révolutionnaires et communistes à pratiquer la lutte et la solidarité internationales contre le fascisme réactionnaire. Longue vie à la révolution du Rojava !

Longue vie à la lutte de libération des peuples !

RÉSISTANCE CONTRE LA DICTATURE D'ERDOGAN

RÉSOLUTION DE LA 3^e CONFÉRENCE MONDIALE DE L'ICOR, NOVEMBRE 2017

Après les élections du 7 juin 2015 et le succès du HDP qui a fait perdre au AKP sa majorité de parti unique, Erdogan a invalidé les résultats des élections, et a commencé, par le massacre de Suruç, une sale guerre. En 2016 s'intensifia la lutte interne pour le pouvoir entre les deux cliques politiques islamistes dirigeantes par l'échec d'une tentative de putsch. Plus tard, Erdogan a qualifié cela comme «volonté de Dieu». Il le considérait comme possibilité telle que «l'incendie du Reichstag» afin d'assurer l'avenir du gouvernement AKP et de résoudre la crise du régime.

Avec l'arrestation des dirigeants du HDP, Figen Yüksekdag et Selahattin Demirtas, et d'autres députés du HDP ainsi que par le référendum du 16 avril, il établit le système de la présidence d'un parti, désiré ardemment depuis longtemps. Et aujourd'hui, nous vivons la politique d'un putsch «civil» fasciste afin de gagner les élections présidentielles en 2019.

Il menace les ouvriers qui brandissent le drapeau de l'honneur et de la liberté pour une nouvelle vie. Il applique la torture, fait disparaître et assassiner les gens, et il se relie aux plus grands ennemis non seulement du Kurdistan du Nord et de la Turquie mais de toute la région. La dictature tente à empêcher que les ouvriers fassent grève, que les paysans s'emploient contre la destruction de l'environnement, que les étudiants s'engagent pour des universités autonomes et démocratiques, que les journalistes appliquent le droit à la liberté de la parole et de la presse, que les Alévites pratiquent leur religion, que les communautés nationales vivent leur propre identité, que les femmes érigent des barricades contre la violence des hommes et que le peuple kurde reçoive une formation dans sa propre langue maternelle. La dictature craigne l'esprit du mouvement Gezi, de la résistance du 6 au 8 octobre et de la victoire électorale du HDP le 7 juin, autant que la résistance du peuple kurde à Cizre, Sur, Nusaybin et Sirnak. Elle craint la force de l'union de la libre volonté et de la résistance qui grandit au Rojava, en Syrie, en Turquie et au Moyen Orient.

Les ouvriers et opprimés ne se taisent pas non plus la deuxième année du putsch de palais fasciste, à l'état d'urgence et malgré les lois concernant les mesures d'urgence «KHK». La révolte des femmes contre la loi qui devrait légaliser la culture de violation dans les foyers familiales fut un coup dur pour la dictature. Des forces d'avant-garde, nées au sein des masses, persistent à lancer un défi au fascisme. Il n'est pas possible de démanteler la guérilla et les milices qui sont le cauchemar des militaires colonialistes fascistes. La colère et la détermination combative des masses continuent de coincer davantage le régime fasciste. Ils n'en connaissent pas d'autres issus que la torture des habitants de village, dont on tire dessus par des drones sans pilotes; l'instauration du couvre-feu le plus long de l'histoire, la combustion des forêts et une guerre psychologique basée sur des mensonges.

La solidarité avec Nuriye Gülmen et Semih Özakça, deux ouvriers, qui ont entamé une grève de la faim, est interdite; il est même interdit de citer leurs noms. Des barrières physiques sont installées autour des veillées pour la justice des députés du HDP, pour empêcher que les opprimés et ouvriers y participent. Des hommes et des femmes sont arrêtés dans les rues et dans leurs maisons, seulement pour vouloir la paix dans le pays. Ce sont des exemples de la décadence politique et morale de la dictature. Des milliers d'ouvriers font de la résistance. Ils furent licenciés seulement parce qu'ils sont Kurdes, socialistes, Alévites ou simplement des adversaires d'Erdogan.

Bien que l'isolement physique n'ait pas pu être rompu,

tous les plans de désorganisation et d'encerclement idéologique du passé ont été contrariés. Maintenant, le régime fasciste essaie à nouveau de mettre en pratique des interdictions et des mesures coercitives dans les prisons. Des atrocités systématiques et la torture sont les moyens de la répression politique, et des vêtements uniformes pour les détenus sont instaurés, pour créer un «Guantanamo». En même temps, ce plan comporte beaucoup de ce que la dictature fasciste n'a pas pu réaliser par ses attaques du 19 décembre 2001 et par l'installation de prisons de type F. Ces exemples et situations démontrent les possibilités et forces de la lutte pour résister davantage. La junte du palais et ses bandits sont coincés. Il n'y a aucune raison objective ou subjective pour répandre le désespoir sous la pression de la guerre psychologique et de la dictature fasciste et colonialiste. Les affrontements à venir exigent une grande abnégation et un esprit durablement antifasciste, unifiant, créatif, prêt au sacrifice et une attitude politique de tous les travailleurs, des partis de gauche, des groupes, des cercles, de se regrouper et de travailler à mobiliser l'énergie de notre peuple.

Le temps est venu pour une lutte antifasciste unifiée dans les rues. Aujourd'hui, la solidarité internationale est plus urgente que jamais. Les forces antifascistes, démocratiques et révolutionnaires du monde ne doivent pas continuer à se taire face aux machinations du fascisme de l'AKP.

L'ICOR exprime sa solidarité avec les détenues révolutionnaires et politiques, les diplômés, les journalistes, les enseignants, les femmes, les étudiants, les intellectuels et les écrivains dans les prisons turques, elle fait appel à de larges activités de solidarité devant les ambassades turques, aux Fax de contestation adressé au gouvernement turque, et aux lettres de solidarité avec les détenues, contre les uniformes introduites pour les détenus.

La 3^e Conférence mondiale de l'ICOR exprime sa solidarité avec la lutte des peuples et forces révolutionnaires en Turquie et au Kurdistan. L'ICOR appelle tous ses membres à supporter ces luttes. Solidarité avec la classe ouvrière et les masses opprimées de la Turquie et du Kurdistan! Solidarité avec les femmes et les jeunes, où qu'ils luttent contre la dictature fasciste! Solidarité avec la résistance de la force populaire démocratique en Turquie et dans toutes les parties du Kurdistan!

POUR UN NOUVEAU PARADIGME DU DÉVELOPPEMENT

RÉSOLUTION DE LA 3^e CONFÉRENCE MONDIALE DE L'ICOR, NOVEMBRE 2017

Aujourd'hui, les économistes de l'impérialisme défendent l'idée d'un développement qui repose sur une politique économique basée sur l'offre ou sur la théorie du ruissellement («trickle-down»). L'idée en est qu'on accorde des concessions aux grands groupes et leur permet de réaliser des profits énormes, de sorte que la société entière profitera des effets de «trickle-down». Le développement même est considéré être identique avec l'accumulation des groupes.

Cette théorie fut mise en pratique à grande échelle sous la réaganomique et le thatchérisme. Elle s'est avérée erronée. Même des économistes du mainstream comme J. K. Galbraith et Krugman ont sévèrement critiqué cette théorie. Bien qu'elle ne soit nettement pas dans l'intérêt des ouvriers et des autres masses travailleuses, elle est clairement dans l'intérêt du maintien du système impérialiste. Pour cette raison la plupart des grandes économies du monde la suit toujours comme composante du paradigme existant du développement.

Dans la plupart de ces économies, les grands groupes reçoivent des cadeaux comme des allègements fiscaux et des régimes fiscaux comme la GST (Goods and Services Tax) pour

favoriser les grands groupes. Cependant, cette économie politique basée sur l'offre n'est pas seulement réalisée par des régimes fiscaux. D'autres mesures sont employées. Dans la plupart des pays, le code du travail est dégradé pour éliminer le minimum de protection pour les ouvriers existant actuellement et pour permettre l'exploitation effrénée des ouvriers. Les agriculteurs sont exploités en faisant d'autres cadeaux fiscaux à l'industrie partout dans le monde. Des lois sont modifiées dans le monde entier pour permettre l'exploitation sans encombre de l'environnement. Ainsi les grands groupes peuvent exploiter non seulement les ressources humaines mais aussi les ressources naturelles dont beaucoup sont irremplaçables.

Dans ce contexte nous affirmons que le paradigme du développement basé sur la politique néolibérale et la politique économique basée sur l'offre est un paradigme erroné. Il n'aboutira pas à un développement réel mais servira seulement de répit temporaire pour les grands groupes impérialistes. Il mènera à ce que les riches continuent à devenir plus riche et que les pauvres soient plongés davantage dans la pauvreté. Aujourd'hui, l'inégalité dans le monde a atteint son niveau maximum. Le nombre des milliardaires de groupes a atteint des sommets sans précédent, même lorsque l'économie est en crise. Cela aggravera la crise du capitalisme.

Un développement réel doit être le développement de tous les hommes, y compris les ouvriers et les masses travailleuses. Il implique un meilleur système éducatif, l'amélioration des soins de santé et une meilleure qualité de vie pour tous. Le plus important, c'est qu'il ne doit pas exploiter l'environnement et qu'il doit être durable. Pour cette raison, nous appelons à tous les ouvriers et masses travailleuses de rejeter ce paradigme erroné du développement qui est basé sur l'accord de concessions aux grands groupes, et de lutter pour un développement réel basé sur la réduction de l'inégalité dans la société et sur l'amélioration de la qualité de vie.

POUR UNE FORCE DE GAUCHE INDÉPENDANTE

RÉSOLUTION DE LA 3^e CONFÉRENCE MONDIALE DE L'ICOR,
NOVEMBRE 2017

La situation dans laquelle se trouve le monde actuellement, reflète le désespoir des ouvriers et d'autres parties travailleuses des masses. Les masses sont distinctement insatisfaites de leurs conditions de vie actuelles. Ils veulent un changement. En l'absence d'une alternative de gauche viable, certaines parties des masses cherchent ce changement auprès de l'extrême droite. C'est la seule explication pourquoi Trump a été élu, pourquoi on fait passer le Brexit, pourquoi Marine Le Pen, même si elle n'a pas été élue, a pu remporter quand même un pourcentage tellement élevé des votes, de même que le AFD en Allemagne. C'est la raison pour laquelle il y a momentanément un changement des gouvernements élus en Amérique du Sud où des partis soutenant des mesures de droites ont gagné les élections dans beaucoup de pays. On peut constater cette tendance au plan mondial.

Dans cette situation, il existe parmi beaucoup de libéraux dans la société le sentiment que les conditions antérieures auraient été bien meilleures. Il y a le sentiment que Hillary Clinton serait été la réponse aux problèmes des États-Unis, que Merkel serait le héros en Allemagne, et Macron en France. Il y a la tendance à présenter Kirchner comme candidate idéale pour l'Argentine et le Congress Party comme solution pour l'Inde.

Dans cette situation, il est nécessaire pour les révolutionnaires de préciser qu'on ne peut pas faire marche arrière dans l'histoire. L'ancienne époque de l'«État providence» n'est pas

la réponse aux problèmes actuelles du monde. Seul le socialisme peut résoudre ces problèmes. C'est justement cet «État providence» qui a causé ces problèmes. Ce ne fut rien d'autre qu'une autre forme du capitalisme et de l'impérialisme dans le monde, introduit pour assurer leur survie. L'«État providence» ne fut pas en mesure de résoudre les contradictions inhérentes au capitalisme, et il fut abandonné en faveur d'une politique néolibérale au cours de l'accroissement des crises.

Les révolutionnaires doivent construire une force de gauche indépendante dans chaque pays, au lieu de former un bloc avec les politiciens du centre. Les révolutionnaires doivent analyser la situation concrète dans chaque pays et offrir des alternatives aux masses, sur la base de principes socialistes, aux problèmes concrets des hommes comme l'éducation, les services de santé, les emplois, l'industrie, l'agriculture etc. Seule sur cette voie peut être construite une alternative de gauche viable qui aidera à regagner la jeunesse, les ouvriers et les masses travailleuses pour le socialisme et le communisme.

Dans cette situation, une autre tendance peut être discernée, la menace de guerre. Ceci sert aussi de justification pour soutenir Clinton au lieu de Trump, Merkel au lieu du AFD, ou, à l'échelle mondiale, des politiciens du centre au lieu de l'extrême droite. Il n'y a pas de doute: dans la situation actuelle, il y a un grand danger de guerre. Vu que la crise du capitalisme continue de s'emparer de l'économie mondiale, l'impérialisme cherchera à résoudre cette crise par la guerre. Des foyers comme en Asie de l'Ouest et dans la Mer de Chine méridionale ou dans des endroits comme l'Ukraine ne peuvent être ignorés. En même temps il ne s'agit pas d'une situation où nous devons soutenir les forces du centre pour éviter une guerre. Les révolutionnaires doivent être conscients de cette situation.

C'est la situation où nous devons affirmer, par des solutions concrètes pour les problèmes concrets auxquels les hommes font face, :

Prolétaire de tous les pays, unissez-vous,
Prolétaires et peuples opprimés de tous les pays, unissez-vous,
Le socialisme est la seule alternative.

LUTTEZ CONTRE L'IMPÉRIALISME ET LE FASCISME HINDOU – CONSTRUISEZ DES MOUVEMENTS DU PEUPLE!

RÉSOLUTION DE LA 3^e CONFÉRENCE MONDIALE DE L'ICOR,
NOVEMBRE 2017

La politique en faveur des groupes et le fait d'attiser, de façon fasciste, des contradictions religieuses par le régime BJP hindou-raciste sous la direction de Narendra Modi, a mené l'Inde déjà dans une récession économique sans précédent en liaison avec de l'agitation sociale. La dévaluation monétaire et la taxe sur la valeur ajoutée (GST = Goods & Services Tax) extrêmement régressive, dirigées contre le fédéralisme, imposées sur l'ordre des centres néolibéraux, l'explosion des prix à l'intérieur pour des produits pétroliers comme conséquence de l'abolition de la fixation des prix pour ceux-ci etc. , en liaison avec la corruption, ont conduit à une concentration incomparable de la richesse auprès d'un petit groupe d'ultra-riches, alors que cela cause l'appauvrissement des ouvriers, paysans et larges masses des gens opprimés. Liées au capital des groupes, se révèlent aujourd'hui en Inde des tendances profondément parasitaires et déprimantes. L'impérialisme US et en particulier le gouvernement Trump, continuent de réussir le renforcement de leur diktat néo-colonial et néo-libéral envers l'Inde sous la domination de Modi. Le chômage et la hausse des prix pour la plupart des biens et services essentiels, indispensables pour l'approvisionnement des gens, ont épuisé

sé le pouvoir d'achat des travailleurs en Inde et atteignent des sommets inconnus jusque-là. Tous les domaines de vie y comprises la culture, les recherches scientifiques, l'éducation etc. , sont municipalisés. Par des offensives fascistes de nature à diviser, en particulier contre des minorités musulmanes et des gens des castes opprimés, est créée consciemment une atmosphère de peur, de haine et de méfiance réciproques. On porte atteinte à l'ensemble des droits démocratiques y compris les droits de la classe ouvrières, obtenus de haute lutte et les intellectuels, acteurs culturels et même journalistes qui critiquent le gouvernement BJP, sont éliminés par des brutes Hindutva-fascistes comme le démontre dernièrement l'assassinat de Gauri Lankesh.

Les relations avec les pays voisins sont extrêmement mauvaises, en particulier quant au Pakistan, un cas où il n'y a plus de voies pour des entretiens bilatéraux. L'impérialisme US dresse le gouvernement Modi comme son partenaire junior contre la Chine, ce qui en partie mena aussi à la question du Doklam et, par la suite, au retrait honteux du militaire indien de là-bas. Le budget de défense de l'Inde, dont une grande partie est dépensée pour l'importation d'armes en particulier des États-Unis, augmente également. L'attitude raciste du gouvernement Modi envers les réfugiés Rohingya, aujourd'hui une des minorités les plus persécutées du monde, et sa décision de les expulser de force de l'Inde, au nom de la lutte contre le «terrorisme islamiste», est très profondément méprisable.

Le mécontentement effervescent à l'égard de cette politique parmi les masses indiennes se renforce sous des formes différentes. Les gens sont de plus en plus conscients du fait que la politique du gouvernement Modi sert à l'enrichissement supplémentaire de l'élite financière extrêmement corrompue, aussi bien au plan international qu'en Inde. La corruption foisonne, et l'Inde reste en tête par rapport à l'envergure de l'argent sale dans des paradis fiscaux étrangers. La situation en Inde est très alarmante quant à tous les indices concernant le nombre des pauvres, le taux de mortalité infantile, les enfants défavorisés et trop maigres, etc. Le pillage de la nature, imposé par les groupes, sous prétexte du développement, et l'élimination des réglementations environnementales, désignés ainsi autrefois, ont mené le pays déjà dans une catastrophe écologique. En conséquence de cette situation objective, les luttes persistantes des gens pour leurs conditions de vie, pour la protection de l'environnement et pour les droits démocratiques s'accroissent. Ensemble avec les ouvriers organisés, de grandes parties des travailleurs non-organisées s'opposent sous formes différentes à cette politique anti-populaire. Cela comprend plus de 90% des 480 millions de gens en âge de travailler dans le pays, les paysans sans terre et même les paysans moyens, les étudiants dans des universités et instituts célèbres de la science et la technique, etc.

Mais les partis de l'opposition institutionnalisée en Inde, du Congrès national indien jusqu'au CPI (M), en tant que partisans du néolibéralisme, n'ont pas d'alternative à offrir au régime fasciste des groupes. Dans ce contexte, les luttes de résistance populaire comme le mouvement Bhargar en Bengale-Occidentale sous la direction du CPI (ML) Red Star mettent au jour un défi important et une alternative politique au système. C'est aux révolutionnaires, à tous les groupes progressistes et démocratiques, de tenir compte de la situation et de saisir l'initiative afin de diriger de tels mouvements de la résistance populaire en développement qui naissent dans des parties différentes de l'Inde à des niveaux différents, afin de déployer une alternative populaire socialiste. Aujourd'hui, le CPI (ML) Red Star saisit l'initiative de coordonner ces luttes avec tous les groupes ayant les mêmes idées avec la perspective d'une alternative politique sur la base d'une force indépendante, de gauche, dans l'intérêt du peuple.

RÉSOLUTION DE SOLIDARITÉ AVEC LE PEUPLE TRAVAILLEUR DE CATALOGNE

RÉSOLUTION DE LA 3^e CONFÉRENCE MONDIALE D'ICOR, NOVEMBRE 2017

Les événements les plus récents en Catalogne, Espagne, reflètent le caractère impérialiste de l'État espagnol, le processus de sa fascisation et sa négation des droits historiques des nations qui forment un État avec des caractéristiques multinationales.

Le processus vers l'indépendance qui est dirigé par la bourgeoisie catalane et qui a trouvé son point culminant dans le référendum du 1^{er} octobre, reflète les aspirations nationales du peuple catalan, qui pendant de longues années ont été niées par le nationalisme espagnol dans sa course à l'hégémonie, dans un processus d'assimilation continue des peuples et nations qui forment l'Espagne.

La classe bourgeoise catalane visait dans ce processus à cacher les aspirations immédiates du peuple travailleur catalan, à le dévier de sa lutte pour ses droits fondamentaux et à le mener sur la voie erronée de la lutte sous une bannière qui n'est pas la sienne.

Les sentiments les plus réactionnaires et les plus chauvins furent popularisés dans les rues, et ainsi, le peuple travailleur catalan fut divisé et en même temps confronté aux forces de sécurité de l'État pour servir de chair à canon aux nationalistes.

La vraie autodétermination de la Catalogne se formera dans un vaste processus où toutes les voix seront écoutées, où les revendications historiques de la nation catalane seront assurées, et qui en même temps constituera un progrès pour les aspirations historiques du peuple travailleur catalan. Dans ce cadre, un rôle secondaire sera attribué à la bourgeoisie, et la classe travailleuse constituera un élément clé dans la direction de ce processus.

Ainsi le peuple travailleur catalan décidera librement de son avenir et pourra avancer sur la voie de la construction d'une république fédérale dans toute l'Espagne, sur une voie qui mènera vers le socialisme.

SOLIDARITÉ AVEC LES PRISONNIERS POLITIQUES AU MAROC

RÉSOLUTION DE LA 3^e CONFÉRENCE MONDIALE DE L'ICOR, NOVEMBRE 2017

La troisième conférence mondiale de l'ICOR tenue en novembre 2017, exprime sa préoccupation et son indignation contre la vague d'emprisonnements politiques arbitraires de plus de 350 étudiants marxistes léninistes dans les divers universités marocaines depuis 2011 et qui continue encore.

L'ICOR exprime aussi son indignation contre les détentions politiques arbitraires de plus de 520 protestants pacifistes de la région de Rif au Nord du Maroc contre la militarisation et la marginalisation de cette région, et qui réclament leurs droits élémentaires à un hôpital de l'oncologie, une université, des usines et des routes rurales.

L'ICOR réclame la libération immédiate de tous les prisonniers politiques au Maroc, et le respect de leurs droits de liberté d'expression.

SOLIDARITÉ AVEC LE MILITANT RÉVOLUTIONNAIRE GEORGES IBRAHIM ABDULLAH

RÉSOLUTION DE LA 3ÈME CONFÉRENCE MONDIALE DE
L'ICOR, NOVEMBRE 2017

Depuis plus que 34 ans le militant révolutionnaire libanais, grande figure de la résistance, palestinienne est emprisonné en France arbitrairement, malgré qu'il a terminé sa peine de prison depuis des années.

La 3ème conférence de l'ICOR:

1. Dénonce cette emprisonnement arbitraire et le considère comme injuste et illégale,
2. Réclame sa libération immédiate et sans conditions,
3. Appelle toutes les organisations membres de l'ICOR et tous les révolutionnaires du monde entier à lutter pour la libération de Georges Ibrahim Abdullah.

SOLIDARITÉ AVEC LA PALESTINE !

RÉSOLUTION DE LA 3ÈME CONFÉRENCE MONDIALE DE
L'ICOR, NOVEMBRE 2017

Depuis 100 ans, Lénine voyait dans la déclaration de Balfour un projet de l'impérialisme international pour l'implantation d'une entité sioniste coloniale en Palestine en vue de dominer la région. L'avis de Lénine est devenu une réalité à partir de 1947.

Depuis lors, le peuple palestinien vivait sous le joug du colonialisme, exploité, affamé, privé de ses terres, massacré ou poussé en force à quitter la Palestine. Des actes de barbarie et de génocide ont été commis par les sionistes et continuent jusqu'à nos jours.

Malgré tous ces crimes et ces manœuvres, le peuple palestinien et ses forces révolutionnaires et combattants ont résisté et continuent toujours à résister par toutes les formes de lutte révolutionnaire. Une grève de la faim héroïque a été entamée par les prisonniers palestiniens, dirigée par Ahmed Saadat, le SG (= secrétaire général) du FPLP et Marwen Barghouth, qui a terminé par une victoire.

Les ouvriers, paysans, étudiants et tous les palestiniennes et palestiniens continuent leur lutte héroïque.

La cause palestinienne demeure une partie indissociable du mouvement révolutionnaire internationale, anti-impérialiste et antisioniste.

La 3ème conférence de l'ICOR:

1. Exprime son soutien aux luttes du peuple palestinien et ses forces révolutionnaires.
2. Dénonce le sionisme et considère que la lutte contre le sionisme est centrale pour le mouvement révolutionnaire international.

LA LUTTE DU PEUPLE VÉNÉZUÉLIEN A STOPPÉ LE FASCISME ET IL A EXPRIMÉ CELA LORS DES ÉLECTIONS DÉMOCRATIQUES

RÉSOLUTION DE LA 3^e CONFÉRENCE MONDIALE DE L'ICOR,
NOVEMBRE 2017

Le peuple vénézuélien se trouve, à cause de l'orientation de la politique de l'impérialisme US, dans une situation extrêmement critique. Celui-ci impose unilatéralement une situation de la guerre politique, économique et médiatique, et a lancé une cruelle campagne internationale afin de renverser le gouvernement de Nicolás Maduro. Son intérêt fondamental consiste à démoraliser les mouvements et acteurs qui sont pour un changement en Amérique Latine et dans le monde, et à enterrer la possibilité de la reprise de l'offensive qui trans-

formera la société.

À l'aide de la politique belliqueuse de Donald Trump, avec ses suppôts de droite et la bourgeoisie parasitaire nationale, les États-Unis ont créé des conditions pour étouffer l'économie, en déclassant la note de crédit, en bloquant des transactions bancaires internationales, permettant à entraver l'achat de produits alimentaires, de médicaments, de pièces détachées pour les voitures, et les livraisons pour l'industrie pétrolière nationale qui constitue entre autres la source principale du revenu national.

En même temps, elle met en place un embargo sur l'information afin de créer, au sein de la communauté internationale, les conditions subjectives d'une intervention militaire. Elle renforce des groupes paramilitaires et les mercenaires, déchaîne une vague de violence et de la terreur, sous l'apparence de protestations, à des foyers d'importantes villes du Venezuela. Des installations publiques sont mises à feu, l'alimentation électrique est saboté, des hôpitaux et écoles sont attaqués, des voies de transport sont bloquées, des transports de produits alimentaires et de carburant sont agressés. Ils renforcent le lynchage de gens qu'ils relient à la tendance révolutionnaire, et ils promeuvent des rapports de violence qui ont abouti à l'assassinat de jeunes sympathisants de courants se disputant, et à ce que des jeunes parmi eux ont été brûlés vifs. Dans cela se dessine un développement fasciste.

Dans ce cadre, le peuple vénézuélien s'est opposé inébranlablement à l'agression et a réussi à arrêter l'avancée de la droite fasciste, ce qui s'est également exprimé lors des élections démocratiques. Il est conscient qu'il doit profiter du temps gagné pour défendre ses acquis et pour approfondir la Révolution Bolivarienne.

L'ICOR se solidarise avec le peuple vénézuélien dans sa lutte antifasciste pour le droit de décider lui-même de son destin par une voie démocratique. Elle conteste avec détermination toute agression ou ingérence impérialistes.

Abandonnons les illusions et préparons-nous à la lutte!
Nous sommes tous Venezuela!
Prolétaires et opprimés de tous les pays, unissez-vous!

SOLIDARITÉ AVEC LE PEUPLE ROHINGYA

RÉSOLUTION DE LA 3^e CONFÉRENCE MONDIALE D'ICOR,
NOVEMBRE 2017

Concernant la crise des Rohingyas, il est nécessaire d'organiser une forte solidarité internationale et d'attirer l'attention publique internationale sur cela. Depuis trois mois, le peuple des Rohingyas, qui vit dans l'État de Rakhaine au Myanmar, souffre des attaques brutales et des tortures sans scrupules. Les attaques contre le peuple des Rohingyas ont lieu depuis les dernières années, mais entre-temps elles se sont transformées en actes «d'épuration ethnique», avec comme résultat, que pas seulement des milliers d'hommes innocents ont été tués, mais aussi que des millions ont été obligés de franchir la frontière pour chercher protection au Bangladesh.

Au cours des trois derniers mois, environ un million d'hommes se sont réfugiés au Bangladesh. La plupart en sont des femmes et des enfants. Selon des chiffres officiels récents, presque 900 Rohingyas ont trouvé la mort au cours des trois derniers mois, beaucoup de femmes et d'enfants se sont noyés en essayant de traverser la frontière en bateau. L'expulsion des Rohingyas est en rapport avec la soif des groupes occidentaux de piller les énormes réserves de pétrole et de gaz naturel dans l'État de Rakhaing. C'est au gouvernement de Myanmar même de trouver une solution durable pour le problème des Rohingyas.

Conformément à la recommandation du comité sous la

direction de l'ancien secrétaire général de l'ONU Kofi Annan, une initiative devrait être lancée pour résoudre la crise. Ce faisant, il faut reconnaître le fait, que les Rohingyas sont des ressortissants du Myanmar.

Le CPB et d'autres partis de gauche exigent d'assurer une protection sûre aux réfugiés Rohingya, d'avoir des documents ordinaires avec leurs noms et adresses, de garantir de la nourriture, des soins médicaux et d'autres soins nécessaires, et d'augmenter la pression internationale sur Myanmar afin de terminer le meurtre collectif et la destruction, de renforcer l'initiative diplomatique pour obliger Myanmar de reprendre les Rohingyas, de les reconnaître comme citoyens et d'assurer leur sécurité.

SOLIDARITÉ AVEC LES OUVRIERS EN IRAN

RÉSOLUTION DE LA 3^e CONFÉRENCE MONDIALE D'ICOR,
NOVEMBRE 2017

Depuis des mois, les ouvriers, les employés, les enseignants, le personnel hospitalier et ceux qui travaillent dans d'autres secteurs, y comprises les femmes, ne touchent pas de salaires en Iran. Et même quand on les paie, ils ne touchent qu'un quart du „salaire minimum“, ce qui est insuffisant pour vivre. Il y a des protestations contre cela dans différentes régions de l'Iran. Ces protestations sont impitoyablement réprimées par l'État de la République Islamique de l'Iran. Les gens sont incarcérés et torturés régulièrement. Les ouvriers qui protestent sont souvent accusés de constituer une „menace“ pour la sécurité du pays.

Particulièrement ceux qui militent dans ces luttes sont ciblés et emprisonnés pour de longues périodes. Des camarades comme Sharokh Zamani sont tués et d'autres comme Reza Shahabi, qui font grève de la faim depuis 50 jours ou même encore plus sont détenus dans la prison par le régime fasciste inhumain.

Nous protestons fermement contre ces actions barbares du régime au pouvoir visant les ouvriers et masses travailleuses de l'Iran!

Unifiez-vous dans la solidarité avec les ouvriers en lutte de l'Iran!
Vive la lutte des ouvriers!

RÉSOLUTION À L'OCCASION DU 50^e ANNIVERSAIRE DE L'INSURRECTION DE NAXALBARI

RÉSOLUTION DE LA 3^e CONFÉRENCE MONDIALE D'ICOR,
NOVEMBRE 2017

À l'occasion de cette 50^eanniversaire de la grande insurrection de Naxalbari

l'ICOR commémore cette insurrection comme un mouvement de masse de la paysannerie, qui a remis de nouveau sur l'ordre du jour la question de la révolution en Inde pour les communistes. Nous honorons l'insurrection de Naxalbari et nous nous inclinons devant les martyrs, qui ont perdu la vie dans ce grand mouvement.

SOLIDARITÉ AVEC LA COORDINATRICE PRINCIPALE DE L'ICOR, MONIKA GÄRTNER-ENGEL

RÉSOLUTION DE LA 3^e CONFÉRENCE MONDIALE DE L'ICOR,
NOVEMBRE 2017

Avec indignation nous avons entendu des menaces de mort lâches contre la coordinatrice principale de l'ICOR, Monika Gärtner-Engel. Nous protestons résolument contre les machinations fascistes et déclarons notre pleine solidarité avec la camarada Monika Gärtner-Engel. L'ICOR ne se laisse pas intimider. Elle va augmenter sa vigilance et agir en conséquence.

STATUTS DE L'ICOR

ICOR, 3^e CONFÉRENCE MONDIALE DE L'ICOR, NOVEMBRE 2017

- 6 octobre 2010 (Décision de la Conférence de fondation de l'ICOR)
- 1 avril 2014 (Amendement décidé par la 2^e Conférence mondiale de l'ICOR)
- 20 janvier 2016 (Correction conformément à la décision de la 2^e Conférence mondiale de l'ICOR)
- 15 novembre 2017 (Modification par la 3^e Conférence mondiale de l'ICOR)

PRÉAMBULE

«*Prolétaires de tous les pays, unissez-vous !*»

L'appel insistant de Karl Marx et Friedrich Engels à la fin du Manifeste du parti communiste a été formulé comme principe directeur de la lutte de libération du prolétariat révolutionnaire du monde entier.

Le développement du système impérialiste mondial contient des aspects extrêmement contradictoires :

Pendant que la plus grande richesse de tous les temps fut accumulée et que des potentiels énormes qui permettraient à toute l'humanité de vivre dans la prospérité, en bonne santé et en paix ont mûri, la faim dans le monde et l'appauvrissement des masses ont atteint une dimension sans précédent. L'accroissement mondial de la classe ouvrière et le progrès dans la productivité du travail vont de pair avec la ruine massive des conditions d'existence paysannes, le chômage de masse et le sous-emploi. Bien que le progrès scientifico-technologique ait pu permettre, depuis longtemps, l'unité entre l'homme et la nature, on constate que les fondements de l'existence humaine sont menacés par le changement dramatique du climat.

Jamais avant la préparation matérielle de rapports socialistes florissants était arrivée à ce point de maturité qu'aujourd'hui – en même temps la propension aux crises du système impérialiste mondial a tendance à mettre en danger le mode d'existence humaine. Le danger d'une guerre impérialiste susceptible de tout englober, pèse sur l'humanité depuis des décennies, la crise écologique globale menace les fondements de l'existence humaine, à l'échelle mondiale l'absence de famille des masses s'accroît avec des détériorations de grande envergure, en particulier pour la situation des femmes et des enfants. La surexploitation de milliards de personnes a provoqué la crise économique et financière mondiale de 2008 qui a ébranlé le monde.

Tout cela réclame le remplacement du capitalisme par un nouvel ordre, dans lequel les forces productives peuvent être mises au profit de l'humanité. Les masses dans le monde ne veulent pas périr dans la barbarie capitaliste ! La politique méprisante pour le genre humain du capital financier international incite l'élan révolutionnaire de l'humanité vers une société sans exploitation et oppression, sans misère, destruction de l'environnement et guerre qui offre des perspectives à la jeunesse.

Avec l'effondrement du camp socialiste, à cause du révisionnisme, le mouvement ouvrier a connu la défaite la plus grave de son histoire. Comme jamais auparavant, cette défaite a plongé, pendant des décennies, le mouvement révolutionnaire international dans un climat de défaitisme et a favorisé

en son sein la montée du courant liquidateur, de la division et du morcellement.

Malgré tout cela, beaucoup de partis et organisations révolutionnaires ont persisté dans la construction du parti révolutionnaire et continué la lutte pour la libération nationale et sociale. Ceci a mené à des conclusions et expériences multiples dans la construction de nouveaux partis et organisations marxistes-léninistes et révolutionnaires, à leur capacité croissante de diriger les luttes de classe et à leur coopération internationale amorcée. Le moment est donc venu pour un nouveau degré de la coopération transnationale du mouvement révolutionnaire et ouvrier international et pour le développement d'un front unique international contre l'impérialisme.

Nous avons besoin d'une forme d'organisation de la coopération et de la coordination internationales pour l'activité des révolutionnaires du monde dans la construction du parti révolutionnaire et dans la lutte des classes. La Conférence de fondation de l'ICOR fait sienne la conclusion de Lénine, le leader génial du premier État socialiste du monde, que l'internationalisme prolétarien ne peut devenir réalité que dans les formes d'organisation nécessaires :

« Le capital est une force internationale. Il faut, pour la vaincre, l'union internationale, la fraternité internationale des ouvriers. » (Lénine, « Lettre aux ouvriers et aux paysans d'Ukraine », Œuvres, t. 30, Paris/Moscou 1975, p. 302)

L'ICOR regroupe, à pied d'égalité, des partis et organisations qui sont très différents par leur taille, par les expériences pratiques, organisationnelles et politiques, par les racines historico-idéologiques, par la nature des tâches stratégiques et par leurs conditions socio-économiques. Ils doivent coopérer respectueusement et apprendre les uns des autres.

Pour réaliser ses buts la Conférence de fondation de l'ICOR a adopté les statuts suivants :

NOM

International Coordination of Revolutionary Parties and Organizations (ICOR)

STRUCTURE

Conférence mondiale

1. L'**organe** suprême de l'**ICOR** est la conférence mondiale des représentant(e)s de tous les partis et les organisations appartenant à l'ICOR. Normalement, la conférence mondiale doit être convoquée une fois tous les trois ans, mais dans des circonstances extraordinaires ce délai peut être modifié à deux ou quatre ans par une majorité de 80% des membres de l'ICC. À l'occasion d'un vote, chaque organisation membre dispose d'une voix.

- Le quorum de la conférence mondiale est atteint, si plus de 50 pour cent des organisations membres sont représentées et si une invitation a été envoyée à chaque organisation membre au moins à trois mois d'avance. Si pour des conditions particulières et des raisons justifiées le quorum n'est pas atteint, la légitimation de plus de 50 pour cent au moins des organisations membres est requise. Cependant le minimum strict pour pouvoir établir le quorum est la présence de plus d'un tiers des organisations

membres. De plus, chaque continent doit être représenté par au moins 2 délégations pour atteindre le quorum.

2. La **conférence mondiale** commence par l'adoption d'un ordre du jour et des règles de procédure pour sa réalisation. Elle sera dirigée par un Présidium, élu à la conférence. La conférence mondiale est préparée, réalisée et financée de façon multilatérale.

- La conférence mondiale a lieu sur la base de l'égalité des droits et des devoirs pour respecter les règles de procédure de la conférence adoptées en commun.
- La langue principale de la conférence est l'anglais. La conférence organise d'autres traductions selon les possibilités.
- La conférence mondiale élit le International Coordinating Committee (ICC) qui coordonne le travail de l'ICOR entre les conférences mondiales et un vérificateur/une vérificatrice de caisse.
- Pour l'adoption des documents fondamentaux, la conférence cherche à prendre ses décisions sur base de consensus. Des questions idéologiques de principe et des questions politiques fondamentales ne peuvent pas être décidées par un vote. Tout en respectant les divergences idéologico-politiques, il est cependant possible d'aboutir à une décision à la majorité dans des questions de nécessité pratique, au sujet des documents de fondation et après un débat exhaustif. Toutefois cette décision requiert au moins 80 pour cent des voix des délégués présents. Toutes les résolutions portant sur des questions politiques actuelles peuvent être votées à majorité relative. La parité des votes est considérée comme rejet.
- En ce qui concerne la prise de décisions et la réalisation de projets communs, chaque organisation membre de l'ICOR est autonome et indépendante. Elle est seule responsable de la réalisation des tâches respectives dans la lutte des classes et de la construction du parti révolutionnaire. Elle doit respecter de façon ferme les engagements confirmés.

Les Conférences continentales

- Dans la première phase du travail commun de l'ICOR, il devrait y avoir des conférences continentales en Afrique, en Amérique, en Asie (y compris l'Australie et l'Océanie) et en Europe.
- Lors des scrutins chaque organisation membre dispose d'une voix.
- La langue de conférence est fixée conformément aux conférences continentales respectives.
- Les conférences continentales respectives élisent le Continental Coordinating Committee (CCC) et un vérificateur/une vérificatrice de caisse.
- La conférence continentale atteint le quorum quand au moins 40 % des organisations membres sont représentées et quand une invitation sous forme écrite fut expédiée à chaque organisation membre au moins trois mois auparavant. Pour avoir le quorum, le nombre des pays représentés ne doit pas être inférieur à un tiers des pays membres du continent.

- Au-delà des points ci-dessus mentionnés, les dispositions de la conférence mondiale sont en substance valables.

Conférences régionales

- Avec l'extension de l'activité de l'ICOR et l'augmentation du nombre de ses organisations membres il faudrait y avoir une subdivision en **régions** appropriées. Sur le nombre des subdivisions un accord doit s'établir avec l'organe suprême de l'ICOR

Le International Coordinating Committee (ICC)

- L'ICC est le centre coordonnant de l'ICOR pour le temps entre les conférences mondiales afin de coordonner l'activité des organisations membres et représente l'ICOR en public.
- L'ICC se compose de 7 membres ayant les mêmes droits et obligations. Ceux-ci sont élus dans quatre tours de scrutin séparés.
- La conférence mondiale élit d'abord 3 membres, qui constituent le secrétariat de l'ICC, le coordinateur principal/la coordinatrice principale, le vice-coordinateur principal/la vice-coordinatrice principale et le trésorier principal/la trésorière principale.
- Dans un quatrième tour sont élus, en tant que quatre membres supplémentaires de l'ICC, les représentants des Comités de coordination continentaux (si possible les Coordinateurs principaux), ainsi que leurs suppléants. Ils seront proposés des rangs des CCC élus par les conférences continentales.
- Ils ont tous un suppléant/une suppléante, qui peut les remplacer et a le droit de vote lors des réunions. Ces membres de l'ICC sont élus par la conférence mondiale sur proposition de leurs organisations ou partis respectifs. Les partis et organisations respectifs auxquels appartiennent les membres élus de l'ICC, assument la responsabilité collective pour l'accomplissement de la tâche des membres de l'ICC.
- Chaque organisation peut aussi retirer son membre de l'ICC pour des raisons graves et le remplacer en conséquence. Toutefois, il doit appartenir à la même organisation et présenter une autorisation explicite par écrit de la direction du parti ou de l'organisation en question.
- Chaque continent doit être représenté par au moins un représentant/une représentante à l'ICC. Les conférences continentales délèguent chacune un représentant/une représentante dans l'ICC qui doit avoir la confirmation de son parti ou organisation. Elles désignent en plus un remplaçant/une remplaçante en réserve qui doit également avoir la confirmation de son parti ou de son organisation.
- L'ICC travaille sur l'ordre de la conférence mondiale et pour l'application de ses décisions. Il ne peut prendre aucune décision sur des principes fondamentaux et des questions politiques principales. Dans le contexte de la coordination du travail commun des membres de l'ICOR, l'ICC est toutefois

obligé de préparer des déclarations et propositions pour le travail pratique des organisations membres et de les faire adopter, le cas échéant, par une procédure de consultation.

- L'ICC se réunit régulièrement, au moins une fois par an. Un compte-rendu sur les réunions sera rédigé.
- L'ICC atteint le quorum si au moins la moitié des membres est présente.
- L'ICC peut inviter d'autres membres de l'ICOR à ses réunions. Ceux-ci n'ont pas le droit de vote à l'ICC.
- L'ICC fait à la conférence mondiale un rapport écrit sur ses activités.
- Le/la responsable des finances, de même que le vérificateur/la vérificatrice de caisse, présentent le rapport de caisse à la conférence mondiale.
- Le coordinateur principal/la coordinatrice principale et son vice coordinateur/sa vice-coordinatrice sont les représentants principaux de l'ICOR et liés aux décisions de la conférence mondiale de l'ICOR.

Continental Coordinating Committee (CCC)

- Les règles pour l'ICC sont valables en substance pour le Continental Coordinating Committee respectif (CCC).
- Les conférences continentales respectives décident elles-mêmes du nombre des membres.
- Le CCC élit de ses rangs le coordinateur continental/la coordinatrice continentale, son vice-coordinateur/sa vice-coordinatrice et le responsable/la responsable des finances qui ensemble forment le secrétariat du CCC.
- Le coordinateur continental/la coordinatrice continentale ou, en cas d'empêchement, son remplaçant/sa remplaçante sont invités aux réunions de l'ICC.

REGIONAL COORDINATING COMMITTEE (RCC)

- Les règles pour l'ICC sont valables en substance pour le Regional Coordinating Committee (RCC). Si pour des raisons urgentes, la conférence continentale réélit le coordinateur ou l'adjoint entre des Conférences mondiales, ceux-ci sont les représentants du continent dans l'ICC.
- Les conférences régionales respectives décident elles-mêmes du nombre des membres.
- Le RCC élit de ses rangs le coordinateur régional/la coordinatrice régionale, son vice-coordinateur/sa vice-coordinatrice et le responsable/la responsable des finances qui forment le secrétariat du RCC.
- Le coordinateur régional/la coordinatrice régionale ou, en cas d'empêchement, son remplaçant/sa remplaçante sont invités aux réunions de l'ICC sans droit de vote.

À PROPOS DE L'APPARTENANCE À L'ICOR

Points généraux

1. Les **adhérents à l'ICOR** sont des partis et organisations autonomes, venant des pays les

plus divers du monde et assumant leur propre responsabilité.

2. **La condition préalable à l'appartenance à l'ICOR** est l'acceptation des principes et des décisions fondamentales de la conférence mondiale.

3. **L'acceptation des principes et des décisions fondamentales de la conférence mondiale** ainsi que l'engagement à les réaliser se font par l'organisation membre correspondante elle-même. L'affiliation à l'ICOR est confirmée par l'assemblée qui prend les décisions. L'ICOR n'effectue pas de qualification idéologico-politique.

4. L'admission des organisations membres à l'ICOR se fait par **une procédure d'admission** adoptée par la conférence mondiale de l'ICOR avec une majorité qualifiée de 80 pour cent des voix des délégués présents.

5. L'appartenance à l'ICOR est liée aux **droits et devoirs égaux des organisations membres**.

6. **Le principe d'organisation commun de l'ICOR** est la coordination et la coopération consensuelle de ses membres autonomes et assumant leur propre responsabilité.

7. Les tâches communes sont discutées et déterminées selon leur envergure (monde, continent, région) par les organismes respectifs de l'ICOR.

Bases de l'appartenance

1. La base commune pour l'appartenance à l'ICOR est **le caractère révolutionnaire** de l'organisation membre respective.
2. Cela inclut des différentes **conceptions et bases idéologico-politiques de chaque organisation membre** pour autant qu'elles ne comportent pas de contradiction antagoniste au caractère de l'ICOR.
3. Le but stratégique commun des organisations membres de l'ICOR est de **surmonter le système capitaliste impérialiste mondial et de réaliser des rapports sociaux socialistes**.
4. L'objectif commun stratégique de l'ICOR peut être poursuivi dans les différents pays et par les organisations membres par **une stratégie et tactique différente** sur lesquelles décident uniquement les organisations membres dans les pays respectifs.
5. Une condition essentielle de l'appartenance à l'ICOR est:
 - **Le travail révolutionnaire réel parmi et avec les masses** des exploités et des opprimés dans les pays respectifs,
 - **Une politique combative de classe** et le refus d'une collaboration de classe avec les monopoles dominants et leurs marionnettes,

- **L'acceptation du renversement révolutionnaire de l'ordre social sociaux et de la nécessité d'instaurer la dictature du prolétariat** quelle que soit sa forme,
- **Une démarcation nette au révisionnisme, au trotskisme, à l'anarchisme ainsi qu'à toute forme d'anticommunisme** comme les attaques hostiles et la diffamation bourgeoise contre le soi-disant « stalinisme » ou « maoïsme » et la dictature du prolétariat,
- La reconnaissance et la réalisation de **l'internationalisme prolétarien** en tant que lien commun pour la théorie et la pratique de la coordination et la coopération internationales des organisations membres dans la construction du parti et dans la lutte des classes.

Droits et devoirs des organisations membres

1. Chaque organisation membre a le droit de :
 - **Participer et prendre partie activement à la coordination et coopération mutuelles** à l'échelle internationale, continentale et régionale,
 - **Participer aux manifestations, conférences** et aux activités communes de l'ICOR et de **faire des propositions à cet égard**,
 - **Élire** les organismes responsables et **d'y être élue**,
 - **Participer** aux conférences délibératives **selon le droit de vote** correspondant au quota de délégués,
 - **S'adresser directement à chaque organisation membre de l'ICOR**, pour collaborer d'une forme particulière, pour discuter avec objectivité ou pour faire des indications dans la mesure où cela ne revient pas à une ingérence dans les affaires intérieures de l'autre organisation membre,
 - **Refuser son assentiment à des questions controversées et de décider, le cas échéant et de façon autonome, contre la mise en œuvre des décisions prises en commun dans son propre pays** tout en respectant l'opinion majoritaire au sein de l'ICOR,
 - S'unir à volonté avec d'autres organisations aussi hors de l'ICOR ou bien de participer à d'autres regroupements dans la mesure où ceux-ci ne sont pas orientés explicitement contre l'ICOR,
 - Contribuer aux publications communes en accord avec les règles décidées.
2. Chaque organisation membre a le devoir,
 - De s'engager **activement pour l'unification idéologico-politique progressive de l'ICOR** dans toutes les questions essentielles et d'encourager l'initiative à cet égard sur la base de la plate-forme politique commune,

- De **promouvoir la solidarité inébranlable et l'aide pratique mutuelle** en fonction de ses propres capacités,
- De développer une **culture de débat prolétarienne** entre les organisations membres,
- De s'en tenir au **respect mutuel**, au **respect de l'indépendance, de la non-ingérence dans les affaires internes des organisations membres correspondantes et de l'égalité en droits**,
- De respecter **de façon fiable** les décisions adoptées de manière consensuelle
- **Participer à l'auto-financement de l'ICOR** selon ses possibilités.

Procédure d'admission et d'exclusion

1. L'admission à l'ICOR se fait en règle générale de manière consensuelle.
2. Des objections contre l'admission doivent se baser sur les principes de l'ICOR et pas sur des divergences d'opinions bilatérales qui ne touchent pas les tâches de l'ICOR.
3. Afin d'être admise, l'organisation candidate doit exprimer par écrit sa position quant aux principes de l'ICOR et se présenter à l'ICOR.
4. L'admission se fait de manière consensuelle par les conférences régionales correspondantes ou, si elles n'existent pas encore, par les conférences continentales. À cette fin, le Coordinating Committee responsable organise une procédure de consultation avec les organisations membres de la région respectivement du continent. Si, de cette manière, on n'arrive pas à établir un consensus, la prochaine conférence régionale ou bien continentale peut adopter une décision par une majorité d'au moins de 80 pour cent.
5. On peut quitter l'ICOR par une déclaration écrite et légitimée.
6. L'exclusion d'une organisation membre se fait suite à la requête d'une ou de plusieurs organisations membres. Celle-ci doit être justifiée par écrit. 80 pour cent des organisations membres ayant le droit de vote doivent donner leur accord à l'exclusion.

FINANCES

1. L'ICOR est financièrement indépendante. Elle finance elle-même son travail commun. Ayant confiance dans les masses, l'ICOR gagne des moyens financiers pour ses activités.
2. L'indépendance financière existe également dans les relations entre les partis et organisations appartenant à l'ICOR.
3. Chaque organisation membre s'engage à apporter une contribution financière, selon ses possibilités, pour la forme d'organisation et le travail de l'ICOR. Ceci inclut le soutien mutuel solidaire.

4. Chaque organisation membre doit verser à cet effet une cotisation annuelle à l'ICOR fixée par elle-même.
5. Chaque organisation membre s'engage à développer des initiatives pour le renforcement financier de l'ICOR. Cela inclut entre autres des donations ainsi que des collectes de dons, des prestations en nature, des recettes de la vente de la littérature révolutionnaire et d'autres possibilités semblables.
6. Les finances de l'ICOR sont gérées par les Coordinating Committees respectifs. À cette fin, les Continental ou bien Regional Coordinating Committees et le International Coordinating Committee élisent de leurs rangs un responsable/ une responsable des finances. Les conférences continentales ou bien régionales et la Conférence mondiale élisent des vérificateurs/des vérificatrices comptables.



ICOR.INFO



UPML.ORG



UNITECOMMUNISTE.FR